

Homélie de Mgr Vincent Jordy
Pour la Vigile pascale
A la Cathédrale de Tours
19 avril 2025

Frères et sœurs, chers amis,

Que se passe-t-il donc de particulier en cette nuit ? Comment se fait-il que nous soyons tous ensemble dans cette cathédrale alors que nous pourrions avoir d'autres activités, d'autres choses à faire ?

Comment se fait-il aussi que ce que nous faisons, écouter longuement une histoire que nous a raconté la Parole de Dieu, ces textes issus de la Bible, célébrer des baptêmes, recevoir le Corps du Christ se vivent partout dans le monde cette nuit et touche plus particulièrement 18000 personnes en France, 18000 catéchumènes comme on les appelle ? Dont 21 ici ce soir, plus de 140 dans notre diocèse.

1/ Il me semble essentiel de rappeler que ce que les catéchumènes vont vivre s'appuie sur deux questions qui leur ont été posées au début de leur parcours pour se préparer au baptême et qui concerne tout baptisé.

Ces deux questions sont simples et directes, mais elles ouvrent un horizon de sens et de vie. Avant tout, il est demandé au catéchumène : que demandez-vous à l'Eglise ? La foi, répondent les catéchumènes. Et que vous donne la foi ? la vie éternelle. En deux questions, en deux réponses, le cœur de la foi chrétienne nous est rappelé.

Que demandez-vous à l'Eglise ? La foi, la foi est un mot riche, qui signifie plus largement la confiance, « faire confiance ». La confiance, nous la vivons tous, parfois sans même y penser, c'est le fondement de toute vie. Pour avancer dans la vie, pour construire son existence, une vie affective, une vie professionnelle, avec des amis, la confiance est essentielle : elle est le ciment des relations. Sans confiance, quand on doute de la confiance de l'autre, tout commence à se fragiliser et parfois ensuite s'effondre. Nous faisons confiance. La confiance est partout. Mais partout elle peut être difficile, compliquée. Elle peut être trahie, demande le pardon, être redonnée. La confiance est essentielle à la vie, mais fragile.

Mais la confiance peut aller encore plus loin, plus haut. Nous pouvons aussi donner notre confiance pour quelque chose de plus essentiel, de plus fondamental, qui est tout simplement ma vie, mon existence. D'où vient-elle, où va-t-elle ? Quel sens tout cela a-t-il ? que se passe-t-il après la mort ? Est-ce que je reverrai ceux que j'ai aimés et qui ne sont plus là ? Où appuyer sa confiance ?

C'est là où l'Eglise est présente pour vous aider, pour vous conduire à la source, à Celui qui seul peut éclairer ces questions, Dieu Lui-même. Certains diront : mais pour comprendre le sens de la vie, pour comprendre le monde, nous avons la science, nous avons la politique. Science et politique sont nécessaires, respectables, mais l'une comme l'autre ne peut répondre au sens de la vie. Comme l'écrit le philosophe Alain Finkielkraut, « la science n'est pas l'omniscience », les progrès sont énormes mais ne résolvent pas les questions essentielles. Quant à la politique, aujourd'hui bien malmenée, elle ne peut pas non plus répondre aux questions essentielles de la vie.

C'est pourquoi l'Eglise va vous faire le don du baptême, de la vie nouvelle, de la vie de Dieu. Elle va vous faire le don de la foi, qui est une grâce, un don invisible, surnaturel ; un don de Dieu qui, tout en respectant ce que vous êtes, votre liberté, votre intelligence, va élever vos capacités, vous donner force et lumière, pour faire confiance, pour mettre votre confiance en Dieu, connaître Dieu et L'aimer. Le don de l'Esprit-Saint est précieux. Il ouvre votre esprit pour « adhérer » à Dieu, et soutient votre foi, votre confiance en Lui. Quand vous aurez des questions, des doutes, n'oubliez jamais de prier l'Esprit-Saint, de Lui demander de fortifier votre foi, de vous éclairer. Comptez aussi sur l'Eglise pour vous aider, vous éclairer, et ce tout au long de votre vie.

2/ Que demandez-vous à l'Eglise : la foi. Et que vous donne la foi ? la vie éternelle.

En cette nuit, dans un moment, par l'eau du baptême, Dieu Père, Fils et Esprit Saint, va vous libérer du mal, de ce qu'il y a d'obscur dans vos vies, et vous donner une vie nouvelle, la vie de foi – la confiance en Lui, dont nous venons de parler –, mais aussi ce que nous appelons l'espérance en vue de la vie éternelle et pour vivre dans la charité, dans l'amour.

En effet, cette nuit, nous chrétiens, nous ne croyons pas seulement en Dieu. Beaucoup d'hommes et de femmes croient en quelque chose, en un Dieu, des dieux, une force ; plus de 90% de la population mondiale.

Mais nous, chrétiens, croyons en quelque chose de particulier qui fait notre originalité. Nous croyons en Dieu qui s'est fait homme, qui est venu vivre parmi nous et qui s'est révélé Dieu, Père, Fils et Esprit-Saint.

Comme nous l'avons entendu durant les lectures de ce soir, Dieu, il y a 3000 ans, s'est fait un peuple, Israël ; Il en a pris soin en le libérant d'Egypte, Il lui a donné une terre, mais surtout Il a annoncé l'envoi d'un Libérateur, Celui que l'on appelle le Messie. Ce Messie, cet Envoyé de Dieu, c'est Jésus, le Christ qui par toute sa vie, toute sa mission, va nous annoncer la Bonne Nouvelle : le vrai visage de Dieu le Père, et sa victoire sur le mal : non pas pour nous libérer politiquement, socialement, mais pour libérer nos cœurs.

Cette Bonne Nouvelles, Jésus l'annonce durant toute sa vie, mais surtout par sa mort en Croix par amour pour nous et par sa Résurrection. Il est entré dans la mort, mais Il est ressuscité par le Père dans la puissance du Saint-Esprit le matin de Pâques. Et cette vie nouvelle, vous allez la recevoir dans le sacrement du baptême, chers amis catéchumènes. La vie de Dieu va vous être communiquée par l'Esprit de Jésus : vous allez devenir enfants du Père, unis au Christ Jésus et son Eglise, remplis de la présence de l'Esprit-Saint. C'est cet Esprit-Saint qui vous accompagnera désormais et qui vous aidera non seulement à croire mais à espérer, à désirer être un jour dans la vie éternelle que Jésus nous promet, au-delà de la mort, dans la paix et la joie de Dieu.

Un jour, sur une radio, j'entendais le philosophe Luc Ferry, ancien ministre de l'éducation nationale, qui échangeait avec un journaliste au temps de Pâques. Le journaliste se moquait un peu de l'espérance chrétienne : la Résurrection promise par Jésus, la vie éternelle. Il pensait que Jules Ferry, qui se dit athée, serait d'accord avec lui.

Au contraire, ce dernier s'est mis à dire : je n'arrive pas à y croire mais si cela est vrai, c'est la chose la plus extraordinaire et la plus belle au monde ! Le journaliste voulait continuer à provoquer et il ajoute : oui, mais si on ressuscite, quel âge aura-t-on ? Et Luc Ferry répond immédiatement : « à la Résurrection, nous aurons l'âge de l'amour » !

Chers amis, par le baptême, l'amour de Jésus, l'amour de Dieu va venir vous combler. Il vous accompagne tout au long de votre vie. Il vous conduira jusqu'à la vie éternelle, l'âge de l'amour.

Amen